

l'univers, fournissent un aliment à la piété des âmes déjà ferventes, et des motifs de confiance aux cœurs indifférents.

Remercions Dieu qu'il en soit ainsi pour contrebalancer les écrits sataniques qui pullulent dans les temps où nous vivons. La France a parfaitement compris son devoir à cet égard, et s'il est regrettable de constater le nombre d'ouvrages et de feuilles sans pudeur qui s'impriment et se distribuent tous les jours, il est une chose bien propre à consoler les amis de la religion ; c'est aussi le nombre de revues et de livres que de saints religieux, des prêtres éclairés et de pieux laïques, dévouent, sans considération de fatigues ni de sacrifices, à la jeunesse et aux familles catholiques.

Il serait long d'énumérer la liste de publications qui, dans le mois, la semaine, donnent au monde catholique le récit de pieuses anecdotes, de prodigieux événements arrivés à la gloire de Dieu et pour le salut des âmes ; de parler des associations qui, par une modeste souscription, forment des bibliothèques ouvertes à ceux qui désirent rester ou devenir de bons chrétiens.

Pour nous Canadiens, ne serait-il pas regrettable que nous fassions toujours obliges de recourir à l'étranger. La Providence s'est montrée trop grande à l'égard de notre pays en choisissant un lieu de pèlerinage célèbre comme celui de Beaupré ; sainte Anne s'est montrée notre amie à un degré trop élevé pour nous laisser froids contemplateurs de ses merveilles. Les " Annales de la Bonne Ste. Anne ", ont leur but, c'est de manifester notre reconnaissance envers cette Grande Sainte, comme l'attestent